

PLAN DE DÉVELOPPEMENT
DE LA ZONE AGRICOLE

Au cœur du développement économique

CHRISTINE BUREAU

christine.bureau@latribune.qc.ca

COOKSHIRE — De plus en plus de MRC se lancent dans le processus d'un Plan de développement de la zone agricole (PDZA). Le Haut-Saint-François n'y fait pas exception. Ce qui le distingue toutefois, c'est sa volonté d'utiliser les

résultats pour servir au développement économique de l'ensemble du territoire.

« Ce qui est spécifique au Haut-Saint-François, comparativement aux autres PDZA, c'est notre volonté de vouloir créer des emplois à court terme, mais en gardant une vision à long terme. On a comme idée de développer des opportunités d'affaires », explique la coordonnatrice du PDZA à la MRC, Marie-France Chartrand.

Développer des opportunités d'affaires peut être par exemple de réussir à attirer un commerce de distribution, un vétérinaire ou un détaillant de machineries agricoles. « L'agriculture est au cœur du PDZA, mais il y a tous les gens qui gravitent autour, qu'ils soient en ville ou en campagne, dans la zone verte ou non, qu'ils soient zonés industriel ou commercial », souligne-t-elle.

C'est pour cette raison qu'une grande diversité de gens ont été inclus dans le processus du PDZA. Autour de la table de discussions, il y a des représentants du monde municipal, du gouvernement, de l'Union des producteurs agricoles (UPA), du Syndicat de la relève agricole de l'Estrie, du monde forestier — une autre particularité du Haut-Saint-François —, des gens d'affaires et des citoyens.

C'est d'ailleurs cette diversité qui

plaît à la présidente locale de l'UPA du Haut-Saint-François, Lynne Martel-Bégin. « On a l'occasion de réfléchir à tout ça ensemble au lieu de travailler en silo », lance-t-elle « sans jeu de mots ».

À L'ÉTAPE DU DIAGNOSTIC

Une des premières étapes dans l'élaboration du PDZA a été de sonder les citoyens, producteurs agricoles ainsi que la relève. Chez les producteurs, le taux de réponse a été de 42 %. Un portrait a été tiré de ces réponses ainsi qu'à partir de statistiques recueillies au ministère de l'Agriculture et ailleurs.

Le défi est maintenant d'établir un diagnostic. Un comité s'occupera d'abord de débroussailler le dossier, avant que soient organisés des rencontres ainsi qu'un forum ouvert au public. Enfin, ce sera la mise sur pied du plan d'action.

Autant Lynne Martel-Bégin que Marie-France Chartrand se refusent à prédire les enjeux qui seront inscrits dans le PDZA. Elles préfèrent laisser parler les informations qu'elles ont recueillies. « Ce qu'on a entendu chez les MRC qui ont fait un PDZA, c'est qu'ils ont eu d'agréables surprises. Dans le Haut-Saint-François, par exemple, on pense qu'on a beaucoup de terres en friche parce qu'on les voit, qu'on a les deux pieds dedans, mais peut-être qu'on en a pas tant que ça. C'est ce qui est intéressant avec le PDZA. On va savoir où sont les besoins, l'état de la situation », fait valoir Mme Bégin.

Même son de cloche du côté de Mme Chartrand. « L'idée qu'on se fait de l'agriculture chez nous et ce que les chiffres disent, c'est parfois contradictoire. C'est ça l'importance du diagnostic », rappelle-t-elle.

Les consultations publiques découlant du PDZA auront lieu vers la mi-février. La démarche se terminera quant à elle en juillet prochain, après 18 mois de travail.

SANS EMPLOI?

Et si nous pouvions t'aider à faire les premiers pas vers un retour au travail...

Processus d'orientation

Bilan de compétences

Recherche d'emploi

Accompagnement personnalisé



**Desruisseaux, Laliberté,
Chouinard et Ass.**
Pharmaciens

20, rue Principale Ouest, Cookshire

nature
CHASSE • PÊCHE

5-3847

NT
URIER

015

ite!
epare

ARCTIC CAT
PLUS POUR ALLER PLUS LOIN

100 XT
5 EPS

BAIS DE 3050 \$

FINANCEMENT À PARTIR DE 1,99 %

699,95\$

* Détails en magasin